



THÉÂTRE
SILVIA MONFORT

DOSSIER DE PRESSE



TOUT VA BIEN

Nadège Cathelineau et
Julien Frégé

Groupe Chiendent

Création • Théâtre

26.11



07.12

2024

AGENCE MYRA → Relations Presse et communication
+33 1 40 33 79 13 • myra@myra.fr • www.myra.fr



DISTRIBUTION

→ CONCEPTION, ÉCRITURE, MISE EN SCÈNE ET JEU

Nadège Cathelineau et Julien Frégé

→ DRAMATURGIE

Sephora Haymann

→ SCÉNOGRAPHIE, COSTUMES

Elizabeth Saint-Jalmes

→ CRÉATION LUMIÈRE

Cyril Leclerc

→ CRÉATION SON

ella sombre

→ RÉGIE GÉNÉRALE ET LUMIÈRE

Marie Roussel

→ ADMINISTRATION, PRODUCTION, DIFFUSION

Les Indépendances - Manon Cardineau, Colin Pitrat

→ DIFFUSION EN COLLABORATION

Le Bureau des Paroles - Emilie Audren

→ CONTACT PRESSE COMPAGNIE

Olivier Saksik : olivier@elektronlibre.net - 06 73 80 99 23

→ DURÉE

1h30

→ ÂGE

À partir de 14 ans

→ HORAIRES

Du mardi au vendredi à 19h30 et samedi à 18h

→ PRODUCTION

Groupe Chiendent

→ COPRODUCTION

CDN de Normandie-Rouen, Le Préau - CDN de Normandie-Vire, Le Tangram Scène nationale Evreux Louviers, Théâtre L'Eclat Pont-Audemer

→ RÉSIDENCES

Dieppe Scène Nationale, Le Préau - CDN de Normandie-Vire, L'Aire-Libre Rennes, CDN de Normandie-Rouen, Théâtre L'Eclat Pont-Audemer, Théâtre 13 Paris, Le Tangram Scène nationale Evreux Louviers, La Mégisserie Saint-Junien

→ SOUTIENS

DRAC Normandie au titre de l'aide exceptionnelle dans le cadre du projet réserve transition écologique, du Département de la Seine-Maritime, de l'ODIA Normandie et de la Ville de Paris au titre de l'aide à la diffusion.

Une maquette a été présentée dans le cadre du festival FRAGMENTS #11 - (La Loge), avec le soutien de l'ODIA Normandie.

Nadège Cathelineau et Julien Frégé sont artistes associés au Centre Dramatique National de Normandie-Rouen.

La compagnie Groupe Chiendent est conventionnée par la DRAC Normandie, la Région Normandie et la Ville de Rouen.

→ TARIFS

De 5 à 26€



EN TOURNÉE

↘ 16.10 → 19.10.2024

CDN de Normandie-Rouen

↘ 13.05.2025

La Mégisserie, Saint-Junien

↘ **26.11 → 07.12.2024**

Théâtre Silvia Monfort, Paris

↘ 29.04.2025

Le Tangram-Scène nationale
d'Évreux



À PROPOS

TOUT VA BIEN est une comédie sur la fin du monde. Deux individu.e.s humanoïdes traversent l'obscurité d'un espace pré-apocalyptique qui n'a plus de limites que celles de l'inconscient individuel et/ou collectif et se retrouvent dans ce qu'il reste encore pour jouer, une zone contrainte et menacée de 9m². Il et elle partagent ce qu'il reste de leur monde, ni nouveau ni ancien, où tout ce qui est d'ordre matériel s'effondre, où la catastrophe climatique sévit, et qui les invite à devenir, par la force des choses, démesurément sobres. En faisant le bilan

de leur moitié de vie, il et elle dressent leur bilan carbone et s'interrogent sur leur capacité à se mobiliser et à transformer leurs modes de vie, de relation et de travail. A la façon d'un standup futuriste, il et elle emportent progressivement, par la parole et leurs imaginaires, les spectateurs dans une fiction survivaliste naïve à l'intérieur de laquelle il et elle sont profondément inadapté-es. Cette fable souligne les paradoxes de l'individu contemporain à se saisir de l'urgence du drame écologique pour inventer de nouvelles façons de vivre et donc de nouveaux récits.





NOTE D'INTENTION

« Dans notre création *Inconsolable(s)*, nos alter-égos de théâtre, Nadège et Julien, jouaient à se séparer sur scène après dix ans de vie commune. Cette séparation spectaculaire invitait à décortiquer les différents enjeux de domination au sein d'une relation hétérosexuelle et soulignait l'imbrication inextricable du patriarcat et de la structure traditionnelle du couple hétéro. Dans notre création *Chien.ne*, nos alter-égos Nadège et Julien, séparé-es par une structure dramaturgique en deux parties et contraint-es l'un-e et l'autre à la solitude sur scène, s'interrogeaient individuellement sur leur rapport à la violence depuis leur genre respectif.

TOUT VA BIEN arrive après ces deux créations. Nous poursuivons notre geste d'écriture autour de nos personnages récurrents, alter-égos de théâtre Nadège et Julien, et l'obsession qui est la nôtre de faire du théâtre le lieu témoin de la transformation d'un lien entre deux individu-es sur le temps long et des manifestations protéiformes que ce lien peut prendre. En décidant de travailler sur la crise écologique, nous avons tout de suite compris qu'elle concernait aussi la question de l'écologie du lien, que nous étudions théâtralement depuis plusieurs années. Quitte à s'atteler au champ du recyclage, nous nous sommes demandé-

es ce que serait une pièce qui recycle des personnages et l'histoire qui les relie pour produire une nouveauté d'interaction et de narration.

La conscience que nous avons de l'urgence de prendre le chemin de la décroissance ne suffit pas à métamorphoser nos pratiques. Dans *TOUT VA BIEN* nous nous projetons dans un futur démesurément sobre, et nous mettons à l'épreuve nos capacités d'adaptation et ce qu'elles révèlent de paradoxal en nous. Nadège et Julien, nos avatars de scène, n'ont rien d'héroïques ; elle et il portent le désir de mieux faire avec les limites qui sont celles d'être attaché-es à une partie de leur identité et de leur modernité. En acceptant de regarder notre médiocrité et les absurdités existentielles qu'elle révèle, nous nous proposons et nous proposons aux spectateur-ices la possibilité de sortir de la léthargie et de nous envisager collectivement et individuellement à l'image des forces agissantes. Dans ce cheminement introspectif qui questionne notre capacité à chacun-e à nous mobiliser, c'est la puissance de l'imagination, du rêve et de l'enchantement que nous convoquons. S'envisager dans d'autres modes de vie ne peut pas être décorrélé de l'urgence de voir de nouveaux récits émerger sur la scène contemporaine qui

racontent d'autres modalités de relations à l'environnement et aux autres. Depuis la création de notre compagnie nous nous sommes toujours amusé-es à faire froter l'un contre l'autre les concepts de fiction et de réalité. En construisant nos avatars de scène à partir de nos identités civiles et en construisant des intrigues dramaturgiques à partir d'évènements fondateurs de nos vies, nous fabriquons des fictions réelles ou des réalités fictionnelles.

En ce qui concerne l'écologie et la catastrophe climatique, l'in vraisemblable est en train d'arriver. Parce que cette réalité est insupportable, nous la vivons en la mettant à distance comme s'il s'agissait d'une fiction. C'est cette notion de fiction pour nommer ce qui est effroyablement en train d'arriver pour de vrai, que nous abordons dans *TOUT VA BIEN*, et cette difficulté à se coltiner le « pas croyable mais néanmoins véritable » effondrement climatique. Cette confusion entre réalité imminente et fiction dystopique qui paraît si délirante est un axe majeur du ressort comique que nous déployons dans ce spectacle. En rupture avec nos créations précédentes, nous avons fait le choix que cette création soit une comédie, inspirée par les codes et l'écriture du stand-up.

La dynamique de la punchline et des ruptures franches structure notre rapport à l'écriture (et à la parole donc) dans ce spectacle, en même temps que nous mettons en tension cette même efficacité et spontanéité de la « blague » avec une dramaturgie théâtrale plus conventionnelle qui s'étire sur le temps de la représentation. Les quinze années de collaboration artistique et humaine que

nous avons développé au cours de notre histoire commune, sont le ciment de ce duo clownesque. Parce que notre mode opératoire de création nous a toujours invité-es à nous dévoiler individuellement dans une extrême sincérité et une dérision aiguisée de nous-mêmes et parce que nous en sommes arrivé-es à une connaissance accrue de l'autre, c'est dans cette vérité crue que prend racine l'humour de notre comédie, et c'est ce rapport intransigeant et sans fard qui lie les deux protagonistes sur le plateau.

Le contraste entre le jeu outrancier et l'urgence à ne pas économiser nos énergies d'acteur-ices au plateau alors même que nous projetons une réduction radicale des énergies (fossiles, etc...) offre un dialogue contradictoire entre la forme et le fond.

Nous nous sommes imposé-es des règles du jeu strictes qui nous permettent de relier de façon radicale notre propos et sa forme esthétique. Ainsi, pour « ne pas niquer trop de watt », nous avons fait le choix de réduire notre espace de jeu à un espace de 3m par 3m peu importe la taille des plateaux que nous occupons, venant traduire formellement l'espace de survie menacé et contraint que nous habitons. Pour nous rendre dans ces théâtres que nous nous amusons à penser démesurément sobres, nous ne nous déplaçons qu'en train, en limitant notre impact carbone.

Ce sont les costumes qui construisent notre scénographie et qui interagissent avec l'espace contraint (dont les matières premières sont toutes issues de recyclerie et ressourcerie). Ces costumes-habitats sont

amenés à se métamorphoser tout au long du spectacle, portant en eux une promesse science-fictionnelle pour ce qu'ils ouvrent en termes de perspective d'hybridité entre les espèces (humaines et non-humaine).

La pièce se termine avec l'ouverture d'un autre espace, plus petit encore que le premier, un ailleurs inventé du nom de « Plic Plac Plouc ». La nécessité de se projeter dans une dimension fantastique des possibles à inventer est portée par le personnage féminin, quand le personnage masculin oeuvre à la dimension pragmatique du soin, dans la mise en oeuvre concrète d'une vie plus sobre. Cette dramaturgie croisée nous offre des possibilités de projection dans l'avenir et proposent des chemins d'adaptation et de résistance face à l'éco-anxiété.

Le texte *TOUT VA BIEN* paraîtra prochainement aux éditions esse que au sein d'une édition qui rassemblera également les textes des deux précédents spectacles de la compagnie : *Inconsolable(s)* et *CHIEN. NE.*

NADÈGE CATHELINÉAU
ET JULIEN FRÉGÉ



BIOGRAPHIE

↳ NADÈGE CATHELINÉAU

ÉCRITURE, MISE EN SCÈNE, JEU

Après une formation de comédienne au Conservatoire Régional de la ville de Paris sous la direction de Jean Claude Cotillard, une licence en Philosophie à la Sorbonne, Nadège Cathelineau termine sa formation en 2015 par un Master professionnel Mise en scène et Dramaturgie à Nanterre Paris X où elle travaille aux côtés de Philippe Adrien, Michel Cerda, Judith Depaule et Philippe Quesne. En 2016/2017 elle assiste le metteur en scène Jacques Descorde pour ses créations *Maman dans le vent* et *Combat de Gilles Granouillet*. En 2018, elle joue dans *L'Eveil du Printemps* mis en scène par Armel Roussel. En 2023, elle est Elvire dans *Dom Juan*, mis en scène par David Bobée. Depuis 2015 elle dirige Le Groupe Chiendent avec Julien Frégé. Ensemble ils créent plusieurs spectacles dont *4.48 Psychose* de Sarah Kane (2017), la même année, ils mettent en scène et jouent un acte de rébellion performatif jeune public *Nasreddine, le fou, le sage*, soutenu par le CDN Normandie-Rouen, puis la création *Inconsolable(s) – un jeu dangereux* (2019), et la création *CHIEN.NE – anatomie d'une violence* (2022) et la création *TOUT VA BIEN* (2024). Nadège Cathelineau et Julien Frégé sont artistes associés au CDN de Normandie-Rouen.

↳ JULIEN FRÉGÉ

ÉCRITURE, MISE EN SCÈNE, JEU

Après des études d'ébénisterie à l'école Boule, Julien Frégé entre en 2008 à l'École Supérieure d'Art Dramatique de Paris où il obtient son DNSPC. Entre 2011 et 2014, il travaille comme comédien aux côtés de Célie Pauthe (*Train de Nuit pour Bolina* de Nilo Cruz) Jean-Pierre Vincent (*Cancrelat* de Sam Holcroft), Olivier Letellier (*La Scaphandrière* de Daniel Danis) et mène avec le metteur en scène Yan Allegret deux projets mêlant les arts de la scène et les arts du combat auprès de détenus de la Maison d'Arrêt de Fleury-Mérogis. En 2018 il joue dans *L'Eveil du Printemps* mis en scène par Armel Roussel. Depuis 2014, il collabore avec Alix Montheil et la compagnie AlixM qui crée des spectacles dans l'espace public. Depuis 2015 il dirige Le Groupe Chiendent avec Nadège Cathelineau. Ensemble ils créent plusieurs spectacles dont *CHIEN.NE – Anatomie d'une violence* (2022) et la création *TOUT VA BIEN* (2024).

↳ CYRIL LECLERC

LUMIÈRE ET SON

Artiste visuel, sonore et créateur lumière, il conçoit des installations et des performances au sein desquelles la lumière est envisagée comme une matière plastique malléable et organique. Les pratiques liées aux thérapies psycho-corporelles et à la méditation orientent son travail vers la création d'une

oeuvre basée sur la notion de « cible mouvante » : c'est-à-dire d'une même matière toujours présente mais qui n'est jamais immobile, impermanente et en constante altération. Il crée un duo avec la plasticienne Elizabeth Saint-Jalmes où il co-signe plusieurs performances, installations et le groupe de musique pigeon pourri + bisou love. Il réalise aussi des créations lumière pour le théâtre et la danse contemporaine. Il a notamment collaboré avec Maxence Rey, Perrine Valli, Steven Cohen, Mathilde Monfreux, Christian Bourigault, Nicolas Maloufi, Perrine Mornay, Cédric Gourmelon, Oriane Varak, Philippe Ménard, Geisha Fontaine & Pierre Cottreau, Raphaëlle Delaunay, Leïla Gaudin, Sandra Abouav et le chef cuisinier Pierre Lefebvre.

↳ ELIZABETH SAINT-JALMES COSTUMES ET SCÉNOGRAPHIE

Artiste pluridisciplinaire, diplômée des Beaux-Arts en 2000, Elizabeth Saint-Jalmes pratique le dessin, la sculpture, la cuisine, la musique, la vidéo et la performance. Depuis 2011, elle cosigne des performances, vidéos, projets internationaux, création musicale et installations avec Mathilde Monfreux, Jean-Luc Guionnet, Eric Cordier, Cyril Leclerc, Pigeon Pourri, Sébastien Roux, Unglee Izi, Laurent Pascal, Blandine Pinon, Pascal Pellan, Hélène Crouzillat et le collectif Adelaide&co. Ses dessins, vidéos, sculptures, et performances puisent dans le chaos pour faire remonter les processus, pariant qu'ainsi une transformation de l'insaisissable en pensée puisse avoir lieu. Son travail est exposé et diffusé en galeries, théâtres, en centres d'art en France et à l'étranger.

↳ SEPHORA HAYMANN

DRAMATURGIE

Actrice, autrice, dramaturge, Séphora Haymann se forme au cours Florent et à la Sorbonne. Elle écrit et travaille comme comédienne ou à la dramaturgie, en collaboration artistique avec des metteur·euse·s en scène comme Jeanne Moreau, Serge Tranvouez, Cécile Fraisse-Bareille, Luca Giacomoni, Laëtitia Guédon, Hakim Djaziri, Frédéric Mauvignier, le collectif l a c a v a l e, Julie Foronget, la Compagnie M42. Avec Vanessa Bettane, elles créent au sein de la compagnie Mare Nostrum une trilogie du réel, *A better Me*, *Maintenant que nous sommes debout* et *Et leurs cerveaux qui dansent*. Elles écrivent, mettent en scène et jouent leurs créations à partir de leurs propres histoires avec comme enjeu l'érosion du point de bascule entre la réalité et la fiction. Leur 4^e spectacle, *To be Continued* sera créé en 2025. Séphora Haymann est codirectrice du Festival féministe *WeToo festival*, membre du collectif #MeTooTheatre et a coordonné l'édition de l'ouvrage #MeTooThéâtre (édition Libertalia) avec Louise Brezezowska-Dudek.



→→→ DOSSIER DE PRESSE

RELATIONS PRESSE ET COMMUNICATION

AGENCE MYRA → +33 1 40 33 79 13

myra@myra.fr • www.myra.fr

THÉÂTRE SILVIA MONFORT
↪ 106 RUE BRANÇION, 75015 PARIS
THEATRESILVIAMONFORT.EU

